

l'expression libre

menacée

Depuis plusieurs années, et de façon de plus en plus criante, L'EXPRESSION LIBRE EST MENACÉE AU SECOND DEGRÉ! Mais j'entends déjà tous les alibis que chacun d'entre nous peut ajouter quotidiennement pour se déculpabiliser; je sais puisque je le vis, la réalité difficile que le contexte familial, social, politique en général nous impose à tous mais n'y a-t-il pas encore une bataille politique à gagner contre les erreurs monstrueuses de la scholastique, contre les derniers gadgets "intellectuels" et pseudo-scientifiques qui prétendent "libérer", "débloquer" les individus en se contentant de leur offrir ponctuellement, épidermiquement, à coup d'exercices séduisants, de jeux, fussent-ils poétiques, des simulacres d'expression libre qui les laisseront aveugles et muets, impuissants à rien sortir d'eux-mêmes. "On n'aide pas qui s'est arrêté, immobile, sans aucune raison personnelle d'avancer et de monter" (extrait de C.Freinet)

Nous ne ferons oeuvre corrective et thérapeutique qu'en permettant aux enfants, aux adolescents, à tous les individus d'entendre, de dire, de penser, d'agir avec tout leur être qui est à la fois physiologique, technique, sensible, affectif, raisonnable. Il nous faut lutter pour rétablir les circuits de vie et repartir humblement de la base, du tâtonnement expérimental empirique pour accéder graduellement à la construction d'une personnalité solide, puissante, et, simultanément, aux apprentissages que nous avons la mission de faire acquérir.

J'affirme possible l'EXPRESSION LIBRE des enfants et des adolescents parce que je la pratique quotidiennement sans désillusions depuis presque vingt ans, à travers toutes les bourrasques des modes, malgré tous les contextes inhibiteurs qui nous rognent les ailes, lucidement, parce que je lui reconnais une efficience culturelle et une force politique sans égal. Les enfants et les adolescents parlent SI ON LEUR DONNE LA PAROLE. Les enfants et les adolescents écrivent SI ON NE RIT PAS DE LEUR MISE-RE, DE LEUR AUDACE, DE LEUR SENSIBILITE QUI ECLATE.

Mais n'avons-nous pas peur désormais dans notre mouvement d'échanger, comme si cela faisait un peu vieillot, dépassé, matérialiste, toutes les conditions favorables à l'épanouissement de l'expression libre que nous essayons d'installer dans nos classes?

Avons-nous toujours assez d'audace, de courage, de jeunesse, pour bousculer les gigantesques barrières de l'indifférence? Avons-nous assez de racines pour ne pas devenir, comme les autres, participants d'un univers événementiel où le gadget, le dernier truc à base pseudo-scientifique est gage de succès?

D'autre part, nous savons tous que des éléments du milieu, bien qu'influençant fortement les jeunes, nous échapperont toujours, quels que soient nos engagements divers et nos terrains de lutte. Mais, est-ce une raison pour baisser les bras et croire que tout est perdu d'avance?

Si large est l'éventail des techniques libératrices qu'ont proposé tous les camarades de l'ICEM qui nous ont précédés qu'il est inutile d'aller chercher ailleurs des ersatz de travail libérateur. Ayons d'abord la volonté et le désir d'expérimenter ces techniques à fond, avec patience, courageusement, de réfléchir, en les vivant, à leur portée à long terme, aux finalités qui les sous-tendent... Lançons-nous A FOND, dans le texte libre, les débats, la correspondance, le journal. Je garantis qu'on en est tout dynamisé, tout ragaillardé, que la JEUNESSE PARLE, que LA JEUNESSE ECRIT, qu'ELLE APPREND, qu'ELLE EXISTE et que tous les exercices proposés dans les manuels à la mode paraissent alors secondaires, deviennent vite dérisoires et ne sont qu'une illusion de formation et de culture.

L'EQUILIBRE VITAL DE NOS ENFANTS, DE NOS ADOLESCENTS EST EN DANGER!
Ne faisons pas de l'école u autre lieu de plus, impuissant à accueillir ces êtres déracinés, déséquilibrés, surexités que la société capitaliste de consommation, de dégradation du travail, d'amoralité nous abandonne. Offrons une éducation humaine la plus large possible, soucieuse du comportement de l'enfant et de l'adolescent, au-delà de la linguistique, de la mathématique, du bien lire, du bien écrire.

extrait de "Plaidoyer pour l'expression libre"
témoignage de Janou Lèmery
paru dans "Liaisons Second Degré" n°52, décembre 1978

Janou Lèmery lance un cri d'alarme: L'EXPRESSION LIBRE EST MENACEE AU SECOND DEGRE ! Mais n'en est-il pas de même dans le cycle élémentaire et ceci pour les mêmes raisons qu'au secondaire?

Dans le même numéro de L.S.D. (n°52) Janou Lèmery rend compte de façon très précise et concrète du travail effectué dans ses trois classes de lettres (6e, 4e) dans le domaine de l'expression libre: texte libre, débat, correspondance.

On peut demander communication de ce numéro de L.S.D. en s'adressant au délégué départemental "second degré" de son département.

NOTRE VOCABULAIRE QUOTIDIEN

1. LE MAITRE S'ADRESSANT A L'ELEVE DANS UN PARTI PRIS. INCONSCIENT D'ECHEC:

"Tu as oublié cela, tu n'as pas fait ça, tu t'es trompé là, ne fais pas ceci, tu n'es pas propre, tu ne travailles pas, tu ne sais pas,... tu as 30 fautes à ta dictée"

Forme négative largement employée; le maître se met lui-même de mauvaise humeur en l'employant inconsidérément.

2. LE MAITRE PLUS TONIQUE:

"tu as pensé à ça, tu ne t'es pas trompé là, fais ce que tu penses être bien, qu'as-tu retenu de tes leçons?.. il faudrait arriver à faire moins de fautes, c'est mieux, continue, insiste, améliore, cherche, regarde, travaille, retravaille, écoute, sens, trouve, invente, imagine, parle, explique ..."

N'utiliser que des termes dynamiques, ce serait l'idéal.

Pourquoi sommes-nous si lourds, pourquoi nous laissons-nous si souvent aller au pessimisme?

Sylviane

(extrait de
L'EDUCATEUR JURASSIEN publié par
l'Institut Jurassien de l'Ecole Moderne)

